

PICKUP 17

MAGAZINE D'ACTUALITÉS AGRICOLES POUR LES JEUNES

Premiers pas dans la vie active

Page 4

Mélodie en sous-sol

Page 10

Etre motivé et s'investir

Page 12

Au boulot !

Je ne sais pas si je pourrais être heureux sans travailler. Olivier

Le travail occupe la majeure partie de la vie. Rubin

Avec un métier on peut se rendre utile. Céline

Je veux un métier pas que je n'ai pas envie de finir dans la rue.



Cap sur l'avenir !

La fin de ta scolarité obligatoire approche. Vas-tu entrer dans le monde du travail ou continuer tes études? Ce numéro de Pick up évoque le passage – réjouissant ou parfois teinté d'inquiétude – entre le monde familier de l'école et l'univers encore inconnu du travail qui t'attend tôt ou tard.

Mais quelle route choisir ?

S'il faut éviter de foncer tête baissée dans des voies sans issue, il est pourtant nécessaire de faire preuve de conviction ! Et s'il est important de trouver une place d'apprentissage, ton choix doit cependant correspondre à ta personnalité.

Dans les pages qui suivent, sept adolescents expliquent leur parcours. Certains viennent d'entamer une formation, d'autres vont bientôt se lancer à l'eau.

Ils disent leur cheminement, les difficultés rencontrées, les éléments ayant déterminé leur choix, les personnes qui les ont aidés.

Leurs conseils ? Définis tes goûts, tes capacités et tes limites pour trouver ta voie. Pour t'aider dans cette démarche, parle avec des personnes de confiance (parents, enseignants, orienteurs scolaires, professionnels des métiers qui

t'intéressent). Fais aussi plusieurs stages dans différentes entreprises, ces contacts faciliteront tes décisions.

Tout comme toi, les jeunes que nous avons rencontrés ont cherché leur voie. Certains l'ont déjà trouvée. A toi comme à eux, nous souhaitons bonne route !

Viviane Fenter
Viviane Fenter

rice
ie de
Rahib

Le travail est une étape vers
l'indépendance. Yasmin

Ta profession détermine ton
parcours de vie. Tobias

Tu as besoin d'un métier pour
avoir des sous. Petra

3



Sommaire

Essaie de réaliser ton rêve ! 4

Premiers pas dans la vie active.

Des adolescents expliquent leur démarche pour entrer dans l'univers professionnel. Sept parcours à découvrir.

Yoghourt Connection 6

A chacun son rôle ! Du lait de la ferme au pot de yoghurt, une chaîne de métiers nous permet de déguster le produit fini. Si un seul des maillons lâche, le yoghurt ne sera pas à notre goût.

Pro et dynamique 8

Solos et duo. Renzo Blumenthal est Mister Suisse 2005 et paysan. Ursula Rebstall est actrice et arboricultrice. Couple dans la vie, Sylvie et Jacky Pavillard travaillent en duo. Portraits.

Etre motivé et s'investir 12

Partir du bon pied. Apprendre à se connaître, faire des stages, glaner des conseils, bien ficeler sa candidature. Recommandations de la responsable des apprentis chez Migros pour bien commencer un apprentissage.

Méli-mélo 14

Brèves. Il faut plus d'apprentis dans l'agriculture. Chemin à suivre pour choisir sa profession. Horizon Ferme. Les Salons des métiers.

Commissaire A. Ricot. 16

Septième enquête. Où il est question de concentration d'oxygène dans les caves à fruits. A toi de découvrir l'imposteur !

Impressum

Pick up est un magazine destiné aux élèves de 13 à 16 ans. Le site www.agirinfo.com Enseignement propose aux enseignants du niveau secondaire des idées à développer sur les sujets traités dans le magazine. **Pick up Info** donne un aperçu des thèmes traités et propose une fiche de travail pour partir à la découverte du magazine.

Parution

Pick up paraît deux fois par an en français et en allemand. N°18: automne 2006

Editeur

AMS Agro-Marketing Suisse Berne, Association pour la promotion des ventes des produits agricoles suisses.

Rédaction

LID Landwirtschaftlicher Informationsdienst, Jürg Rindlisbacher, en collaboration avec AGIR, Viviane Fenter.

Textes Matthias Diener, Lucerne
Markus Wilhelm, Horw
Traduction Trait d'Union, Berne
Adaptation AGIR, Martine Bailly
Simone Collet
Graphisme Atelier Bruckert/Wüthrich, Olten
Photo de couverture Peter Mosimann, Berne
Litho Läderach Repro, Hindelbank
Impression Fischer Druck AG, Münsingen
Papier blanchi sans chlore
Commandes
Gratuit pour les enseignants et les élèves:
Agence d'information agricole romande (AGIR),
Lausanne, tél. 021 / 613 11 31,
fax 021 / 613 11 30, info@agirinfo.com

Le métier de mes rêves

Petra Huber (17 ans), Kriens / LU

« Nombreuses sont celles qui voudraient soigner les chevaux, mais les places d'apprentissage sont rares. Dès le début, je pensais travailler dans un zoo ou dans un refuge pour animaux comme soigneuse. Pendant la 10^e année scolaire, nous avons dû faire un stage d'initiation. J'ai eu l'idée de m'adresser à un centre hippique à Lucerne et j'ai obtenu aussitôt une place d'apprentissage comme palefrenière.

La palefrenière nettoie les chevaux et les soigne, elle entretient leurs sabots, elle les selle et les bride, elle travaille avec le cheval et le fait bouger ... pour que son maître puisse aller aux concours. Le matin à 6h30 à l'écurie nous préparons la nourriture, donnons à manger aux chevaux et changeons la paille. A 8h30 nous prenons notre petit-déjeuner. A 9h nous allons faire une promenade à cheval ou nous effectuons d'autres travaux.

A 11h30 nous sortons le fumier. Nous allons manger à midi. A 14 h vient le temps de la promenade à dos de poney avec les petits enfants. A 16 h nous donnons à manger aux chevaux et jusqu'à 18 h nous nettoyons l'écurie.

Au début de l'apprentissage, j'ai compris que les choses sérieuses commençaient. J'avais constamment des courbatures et à 20 h je tombais de fatigue. Je ne montais à cheval que de manière occasionnelle. Nous travaillons six jours par semaine puis nous avons une journée de libre. On la passe surtout à dormir parce qu'on est épuisé. Le plus important, c'est la responsabilité: les chevaux ont beaucoup de valeur, nous donnons des cours d'équitation et il y a toujours des enfants. Maintenant, je dois passer mon brevet d'équitation. Une fois par semaine je vais à l'école à Lindau, dans le canton de Zurich. Pour apprendre à conduire une calèche, je vais passer un mois au Haras national d'Avenches.

J'ai le métier de mes rêves. Depuis que je suis enfant, je suis fasciné par les chevaux. Ils sont toute ma vie. S'il le faut, je travaille tard le soir. L'essentiel, c'est d'avoir toujours un but. Quand j'aurai obtenu mon brevet d'équitation, je deviendrai peut-être écuyère.



Pour trouver des stages j'ai cherché sur le site Internet du centre d'orientation, puis envoyé des lettres et reçu quelques réponses. J'ai fait des stages aux Mouettes et aux Trois Couronnes à Vevey, au CHUV et à l'Hôtel Aulac à Lausanne, qui m'a engagé. Le service commence vers 9 h et dure jusqu'à 14 ou 15 h. On reprend à 18 h et termine entre 22 h et 23 h. Il faut vraiment aimer le métier pour bien vivre cet horaire. On est tout le temps debout et il y a des moments de stress où il faut travailler très vite. Mes stages m'ont permis de voir qu'en cuisine c'est important qu'il y ait une bonne entente et que le chef dise précisément ce qu'il faut faire pour que ça marche. »

« L'été dernier, je préparais souvent les repas avec mon grand-père, ce qui m'a décidé à devenir cuisinier. Avant, je ne savais pas du tout que faire. Ce qui me plaît dans ce métier, c'est être créatif, faire avec ce qu'on a sous la main, personnaliser ce qu'on prépare, cuisiner de bons plats pour faire plaisir !

Trouvée place d'apprenti-cuisinier
Oliver Ischer (15 ans), Blonay / VD



Premiers pas dans la vie active

« Essaie de

Choisi au dernier

Déjà 330 réponses négatives

Rahib Al Maleki, (17 ans), Lausanne / VD

« J'ai terminé ma scolarité obligatoire en 2004 et obtenu mon certificat d'études. Mais depuis lors je n'ai toujours pas trouvé de place d'apprentissage. Vers la fin de ma scolarité j'avais l'idée de devenir informaticien, j'ai donc fait un stage qui m'a assez plu. Puis, lors des entretiens et des tests effectués dans le cadre de l'orientation professionnelle, j'ai réalisé qu'employé de commerce me correspondait mieux.

J'ai fait plusieurs stages, dont deux d'une ou deux semaines qui m'ont cette fois beaucoup plu, je me suis vraiment accroché. C'est un métier très varié: on a des contacts, on s'occupe de la correspondance, on répond au téléphone... Mais ces stages ne m'ont pas permis de décrocher une place d'apprentissage. Lorsque je demandais pourquoi, on m'expliquait soit qu'il y avait eu un dossier meilleur que le mien, soit que l'entreprise n'engageait pas d'apprenti cette année, soit encore que son quota était déjà complet. Mais personne ne m'a pas dit que j'avais une lacune ou une faiblesse.

J'ai envoyé beaucoup de lettres pour chercher une place. Bien que tout le monde n'ait pas encore répondu, j'ai déjà reçu 330 réponses négatives. Mes parents ne peuvent pas vraiment m'aider puisque nous sommes arrivés d'Irak en Suisse il y a une dizaine d'années. Ils n'ont pas de relations qui pourraient m'être utiles et ne parlent pas couramment le français. En septembre dernier, je suis entré en contact avec l'UTT (Unité de transition pour le travail à Lausanne, programme pour les jeunes en recherche de formation et d'emploi): depuis lors je suis des cours de français, allemand, anglais, maths et Excel, en informatique, à côté des recherches et des cours. Je fais des petits boulots, livreur par exemple.

Je n'ai pas envie de passer encore une année sans place stable ni formation. Si je ne reçois pas rapidement une réponse positive pour une place d'apprentissage d'employé de commerce, je me tournerai vers la formation d'électronicien en passant par l'École des métiers. Quand j'étais plus jeune, je voulais aller au gymnase, puis à l'université et ensuite monter ma propre boîte et en être fier... Mais ce n'était qu'un rêve. »



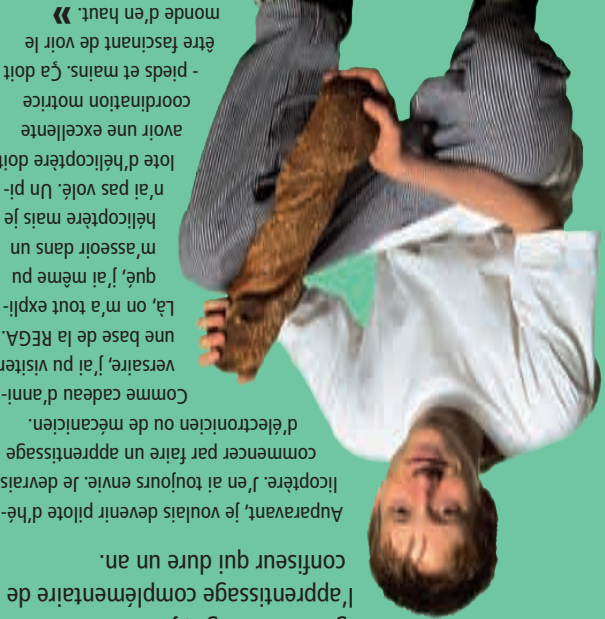
Pas encore décidée

Céline Messiaux (16 ans), Echichens / VD

« Ce sont mes parents qui m'aident le plus dans la recherche d'un métier. J'ai eu des séances d'orientation professionnelle en classe. On peut aller au centre d'orientation pour obtenir des renseignements et faire des tests d'aptitude. Les gens y sont très ouverts, très disponibles. Mais les tests ne m'ont pas beaucoup aidée: ils ont juste montré que j'étais douée pour les maths, alors que je n'ai pas envie de faire un métier dans ce domaine!

A vrai dire j'ai un peu peur de choisir un métier et de réaliser ensuite qu'il ne me convient pas. J'hésite encore.

J'ai déjà fait plusieurs stages, un en ergothérapie, un autre dans le domaine de l'hippothérapie en travaillant avec des enfants handicapés en contact avec des chevaux. J'ai aussi fait un stage avec une vétérinaire en l'accompagnant dans ses tournées. Ces stages m'ont permis de voir que les métiers en lien avec les chevaux m'intéressent, mais je me demande maintenant si je ne vais pas garder cette passion pour mes loisirs. »



« Au début, je voulais devenir pâtissier-confiseur. Le confiseur fait plutôt des pralinés et le pâtissier des gâteaux. Mais il n'y avait plus de places d'apprentissage. J'ai fait un stage d'initiation comme boulanger chez Heini Conditori AG à Lucerne. Ça m'a beaucoup plu, à la fin j'étais fasciné de voir comment le boulanger confectionnait toutes ses variétés de pain. Je viens de signer un contrat d'apprentissage. Ce petit détour vaut le coup. Quand j'aurai terminé mon apprentissage de boulanger, j'aimerais faire l'apprentissage complémentaire de confiseur qui dure un an.

Tobias Lipp (16 ans), Meggen / LU

Aparavant, je voulais devenir pilote d'hélicoptère. J'en ai toujours envie. Je devrais commencer par faire un apprentissage d'électronicien ou de mécanicien. Comme cadeau d'anniversaire, j'ai pu visiter une base de la REGA. Là, on m'a tout expliqué, j'ai même pu m'asseoir dans un hélicoptère mais je n'ai pas volé. Un pilote d'hélicoptère doit avoir une excellente coordination motrice - pieds et mains. Ça doit être fascinant de voir le monde d'en haut. »

réaliser ton rêve! »

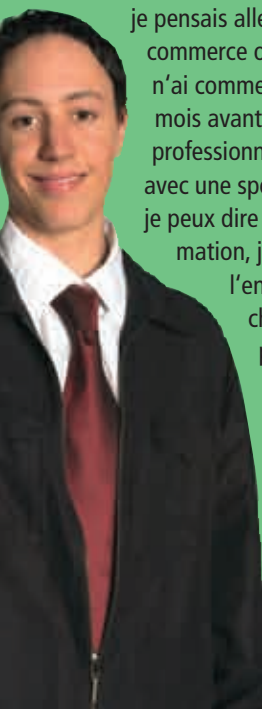
(Rubin Pfeifer)

er moment

Rubin Pfeifer (17 ans), Ebikon / LU

« Tout s'est décidé très vite. Pendant ma dernière année d'école, je pensais aller dans une école de sport et faire un CFC de commerce ou devenir vendeur dans un magasin de sport. Je n'ai commencé à écrire mes lettres de candidature que trois mois avant la fin de la 9^e. Ensuite, le conseiller en orientation professionnelle m'a suggéré de suivre une école de commerce avec une spécialisation dans la branche hôtelière. Aujourd'hui, je peux dire que j'ai fait le bon choix. Après trois ans de formation, je suis réceptionniste dans un hôtel et m'occupe de l'enregistrement des clients et de la facturation des chambres. Il faut beaucoup improviser, ce travail me plaît. Plus tard, j'essaierai de devenir directeur de vente.

J'ai eu la chance de trouver quelque chose, j'étais le dernier de la classe. Mon conseil: commence à chercher le plus tôt possible. Essaie de réaliser ton rêve... Quand on arrive trop tard, on doit prendre ce qui reste. Un de mes copains a abandonné son apprentissage après six mois. Sans diplôme, c'est difficile de trouver un travail. Quand on en a un, on peut toujours chercher une autre voie plus tard. »



Retour sur les bancs d'école

Yasmin Saliman (15 ans), Horw / LU

« J'ai d'abord fait un essai au bureau chez ma mère à la CNA (Caisse nationale d'assurance en cas d'accidents), mais je n'aime pas rester assise devant un PC. Ensuite, j'ai fait un autre essai comme droguiste. Mais ça n'est pas non plus mon truc. Quand je fais longtemps la même chose, je m'ennuie. Il faut de la motivation pour exercer une profession. A l'école, en fait, je me sens toujours motivée. Je trouve formidable de pouvoir apprendre. Plus on sait de choses, mieux on peut discuter.

L'année dernière, je voulais entrer en voie secondaire générale mais je n'ai pas été admise. Maintenant, je fais un raccourcement, je voudrais entrer à l'Ecole de commerce. Je pense qu'il est important de choisir une profession proche de ses hobbies et de pouvoir se réjouir chaque matin de la nouvelle journée qui s'annonce. Après l'Ecole de commerce, ce serait bien de préparer la maturité professionnelle, ça m'ouvrirait des portes. »



« Yoghourt Con



Toute une équipe de professionnels travaille dans l'ombre de chaque produit – même celle d'un simple yoghurt à la pomme.

6

Conducteur/trice de camion-citerne récolte le lait et le livre à la centrale

Famille paysanne nourrit les vaches, les traite et les soigne, récolte les fruits

Famille paysanne livre les pommes au distributeur de fruits

Expert/e en qualité contrôle le lait (bactéries)

Expert/e en qualité contrôle les pommes (maladies)

Technologue en industrie laitière fabrique le yoghurt nature

Préparateur/trice lave les pommes, les prépare et les trie

La nouvelle machine annonce : « Erreur 21B inconnue »

Conducteur/trice de camion amène les produits au transformateur

Technicien/ne résout les problèmes de matériel

Ouvrier/ère d'usine aux machines de remplissage

Informaticien/ne corrige les erreurs de logiciel

Gérant/e organise la distribution du produit dans les temps

Conducteur/trice de camion transporte les produits jusqu'au distributeur en gros

Employé/e d'un grand distributeur : place les produits dans les rayons

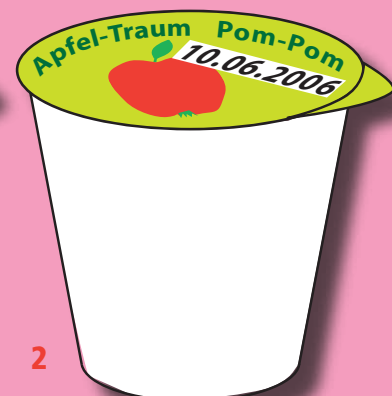
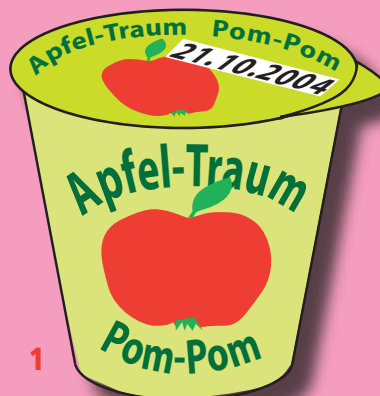
Toi tu achètes



Glace au yoghurt à la pomme

Porte à petit feu 1 dl de jus de pomme auquel tu auras ajouté 100 g de sucre et 2 cuillères à soupe de jus de citron. Laisse frémir pendant 5 minutes. Ajoute 500 g de pommes coupées en dés et fais cuire le tout jusqu'à ce que les pommes se défassent. Passe le tout au mixeur et laisse refroidir. Ajoute le contenu d'un gobelet de yoghurt à la pomme. Mélange et place le tout au congélateur.

! Ce yoghurt a un défaut ! Chacun des yoghurts suivants a un défaut. Qui est responsable ? Trouve le fautif parmi les professionnels impliqués !



1

2

nection »



Parmi ces métiers, lesquels voudrais-tu exercer? Lequels ne t'attirent absolument pas? Pour quelles raisons?

Famille paysanne vend elle-même les produits

Employé/e de commerce comptabilise l'achat et la vente des fruits

Graphiste veille à une présentation esthétique du yoghourt

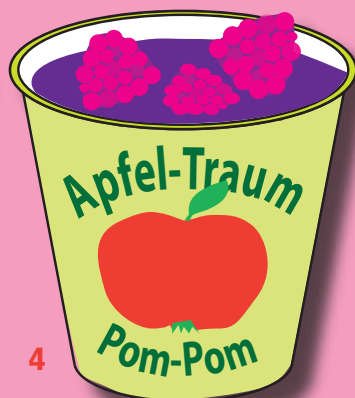
Imprimeur/se imprime les cartons pour les gobelets de yoghourt

A chacun son rôle !

Division du travail. Nous sommes plus productifs lorsque le travail nous plaît et qu'il nous réussit. La division du travail prend ici tout son sens. Mais cela signifie aussi que nous dépendons les uns des autres. Si une personne manque dans la chaîne des professionnels, comme le montre le schéma : le yoghourt aura un défaut, voire il n'y aura pas de yoghourt du tout !

Toi tu fais toi-même ton yoghourt à la pomme

7



« Enfant, je vo

Une journée de travail à la ferme me redonne la sérénité que je perds lorsque je suis Mister Suisse. Après, je retrouve mon vrai sourire.



Tu as des animaux et tu dois les comprendre, cela demande beaucoup de sensibilité.



Un de nos points forts, c'est la vente de fromages d'alpage, de saucisses, de miel, de confitures. 15 paysans du Val Lugnez ont formé une société. Nous avons un magasin où nous vendons nos propres produits. Un collègue de Zurich et moi-même en assurons la gestion. (www.lumnezia.ch)



Renzo Blumenthal (29 ans) est paysan à Vella (GR). Il a été élu Mister Suisse 2005.

Il faut soigner et entretenir les machines si tu veux qu'elles marchent. Tu dois être à la fois technicien et mécanicien.



Pour la vente directe dans notre magasin, nous avons investi des milliers de francs dans un label et dans l'emballage. Cela n'a été possible que parce que nous sommes 15.



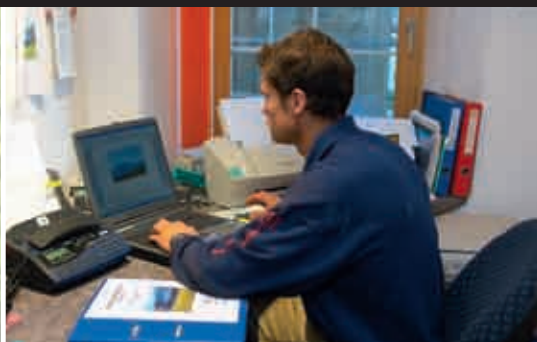
En automne, les animaux redescendent de l'alpage, les vaches vèlent. C'est le plus beau moment de l'année, on voit le résultat de son travail.



Nous avons de nouvelles machines performantes avec lesquelles il fait bon rouler. Oui, c'est vrai, le fumier pue, mais après deux charretées tu ne sens plus l'odeur et il ne faut pas oublier que les prés ont besoin d'éléments nutritifs pour reverdir au printemps et embellir le paysage.



Pour l'examen de maîtrise, j'ai fait une étude d'exploitation et j'ai analysé les points



Pour la traite je me lève à 5h30 et je travaille le soir jusqu'à 19h.



En hiver, je vais à l'étable le matin et le soir pour affourager les vaches et les traire.



« J'aurais déjà devenir paysan »

Le plus beau dans le métier de paysan, c'est la variété

« Au printemps commencent les travaux des champs : épandre le purin, labourer, semer. En été, les animaux partent à l'alpage ; viennent les foins et les récoltes. En automne, les animaux sont de retour, les vaches vèlent. C'est le plus beau moment de l'année : on voit les résultats de l'élevage. En hiver, je suis à l'étable matin et soir : j'affourrage les vaches et je les traie. A côté, je travaille dans un magasin de sport au montage et à la vente de skis. »

Je produis un idéal de beauté. Hauteur : 146 – 147 cm, bonne ligne du dos, format solide, aplombs sains, pis bien attachés avec de beaux trayons bien répartis pour que la mamelle ne traîne pas par terre après quatre vêlages.

Je suis fier d'être paysan.

« Je défie quiconque de me démontrer que le métier de paysan n'est pas le plus beau. Nous, les paysans, devrions être beaucoup plus fiers et montrer que nous jouons un rôle essentiel. Mais cela n'est possible que si tout marche bien sur l'exploitation. C'est rare que j'entende dire du mal des paysans. Au contraire : les gens viennent de partout et ils me racontent que leur grand-père, leur oncle ou leur frère sont aussi paysans. C'est incroyable de voir combien de gens sont en contact avec l'agriculture. »

Nous préparons aussi du bois de chauffage pour les vacanciers.



Ce que je n'aime pas faire ? Nettoyer les fromages !



Du bureau à la scène, de la scène au verger, du verger au bureau... Au bord du lac de Zurich, Ursula Rellstab passe d'un monde à l'autre avec une parfaite aisance.

« Remonte la ruelle, tu ne pourras pas rater notre maison ! », c'est ainsi qu'Ursula Rellstab nous indique le chemin. « Caruso t'accueillera », ajoute-t-elle. Caruso ? Le chanteur italien ? Que vient-il faire dans une exploitation d'arboriculture fruitière au bord du lac de Zurich ? Il suffit d'ouvrir la porte de la vieille cave fruitière pour comprendre. Le cabaret musical "Lamettabügler" est en pleine répétition.

Employée de commerce

L'exploitation d'arboriculture fruitière Rellstab à Erlenbach baigne dans une ambiance de musique, de danse et de théâtre. Même Caruso, le bouvier bernois, s'est adapté: s'il ne voit plus très bien, il entend d'autant mieux. « Enfant déjà, mon seul objectif était de monter sur les planches ! », nous confie Ursula. « Mais, pour mes parents, cantatrice ou actrice n'était pas un métier. J'ai donc fait un apprentissage d'employée de commerce dans une exploitation industrielle ». Engagée comme apprentie, elle est devenue collaboratrice spécialisée et responsable de l'encadrement des apprentis.

Actrice de comédie musicale

S'il n'y avait eu une émission TV consacrée à la formation professionnelle dans le domaine de la comédie musicale, elle aurait fait une carrière professionnelle traditionnelle dans une exploitation industrielle. Au contraire, après un examen d'admission et quatre ans d'études à la Stage School de Hambourg couronnées de succès lors de l'examen final, cette fille de paysan dotée d'une formation commerciale est devenue actrice : « Je vis au jour le jour et passe d'un projet à l'autre ». Après une remarquable interprétation dans l'opérette La chauve-souris, à Hambourg, elle a dirigé un atelier de comédie musicale avec six jeunes interprètes. En ce moment, elle travaille à un spectacle de danse-théâtre pour enfants.

Arboricultrice

Ursula ne peut pas vivre de ces projets, du moins pas encore. Aussi travaille-t-elle comme responsable adjointe au sein de l'exploitation arboricole familiale. A partir du mois d'août, 10 à 15 personnes y récoltent chaque jour plusieurs tonnes de fruits de table. Une bonne organisation est indispensable. « Les pommes et les poires cueillies sont stockées dans un immense entrepôt où l'air frais pauvre en oxygène freine le processus de maturation ». La famille Rellstab livre ses fruits à un grossiste et en garde un peu pour la vente directe.

Conductrice de chariot élévateur

Le programme d'Ursula n'est pas simple. Ne préférerait-elle pas travailler dans un bureau ? « Pas vraiment », réplique-t-elle. « J'organise bien mon travail dans l'exploitation. Et, surtout, j'aime conduire le tracteur et le chariot élévateur ». Ursula retourne à la répétition dans la vieille cave fruitière. « En fait, glisse-t-elle, cette cave n'a jamais servi à entreposer les fruits; c'est là que mon grand-père abattait les animaux qu'il élevait. Mais on ne peut pas dire que nous répétons une comédie musicale dans un ancien abattoir ! »



Ursula Rebstall, 26 ans, actrice et responsable d'exploitation, vit à Erlenbach (ZH).

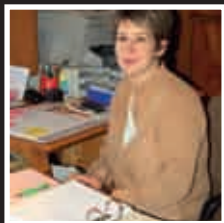
Pro et dynamique

Mélodie en sous-sol



Sylvie et Jacky Pavillard gèrent ensemble une exploitation agricole à Senardclens (VD). Ce duo dynamique relève avec bonheur les défis quotidiens.

Sylvie a entamé sa vie professionnelle hors de l'agriculture: « J'ai fait un apprentissage de commerce, puis je suis partie aux Etats-Unis. A mon retour j'ai travaillé plusieurs années dans l'administration d'une entreprise d'import-export de coton ».



Jacky, lui, a toujours eu le métier d'agriculteur en tête: fils et petit-fils de paysan, il a repris le flambeau. Une fois sa formation achevée, un stage en Australie – six mois dans une exploitation agricole « loin de tout » – et quelques semaines de voyage lui « permettent de mieux apprécier ce que l'on fait ici ».

Brevet de paysanne

Après la naissance de leur fils Quentin, Sylvie quitte l'entreprise de coton mais reste active au niveau professionnel, en tenant des stands dans des manifestations et en donnant des coups de main à la ferme.

Puis elle décide d'obtenir le brevet de paysanne. « Suivre les cours m'a permis d'être plus à l'aise dans le domaine agricole, surtout pour l'aspect administratif. J'effectue les paiements, je m'occupe de la gestion des assurances et, à la période des semis, je réponds aux appels des clients pour agencer les interventions chez eux ».



Contacts et souplesse

A côté du domaine familial, Jacky effectue des travaux pour d'autres agriculteurs. « Cette idée nous est venue tout naturellement: mon père et moi avons adapté un vieux semoir dans le but de cultiver le tournesol à un moment où cette culture était nouvelle, si bien que d'autres agriculteurs nous ont demandé de faire les semis chez eux ».

Aujourd'hui, Jacky offre toute une palette de services: semis, épandages d'anti-limace et battages. « J'apprécie les contacts avec d'autres paysans, ils m'apportent beaucoup ». La médaille a toutefois son revers: il faut beaucoup de souplesse pour répondre aux demandes des clients, « qui parfois chamboulent tout le programme de la journée ! »

Savoir rebondir

En plus des enfants et de l'exploitation, Sylvie donne maintenant des cours de français et de branches générales à l'Ecole ménagère rurale de Marcellin. « Je tiens à garder une petite activité professionnelle afin de pouvoir rebondir plus aisément si cela devient nécessaire ».

Son mari la soutient, tenant à ce que Sylvie « ait des contacts et une vie hors de la famille ». Tous deux savent toutefois qu'un deuxième salaire pourrait s'avérer nécessaire dans le futur, une baisse de revenus dans l'agriculture étant probable.

« Qui sait, peut-être allons-nous développer des aspects de l'exploitation qui exigeront plus d'investissement de ma part, dit Sylvie. Mais si un jour je dois absolument trouver un travail, je n'hésiterai pas à être serveuse dans un café s'il le faut ».

Travail, dynamisme et souplesse sont nécessaires pour relever les défis d'un quotidien laborieux, mais riche en bons moments. Jacky, qui a eu l'occasion de goûter à d'autres professions par le passé, l'apprécie: « Ce qui me plaît beaucoup dans mon métier, c'est la liberté, le fait d'être indépendant et toujours en contact avec la nature ».

Couple dans la vie, duo au travail



Sylvie (32) et Jacky (38) Pavillard exploitent un domaine agricole à Senardclens (VD).

« Une simple image m'a bien aidé à appréhender les problèmes: il y a devant la ferme une grande cour qu'on balaie chaque semaine, toujours dans le même sens. Mais lorsque le vent souffle dans l'autre sens, tout ce qu'on a balayé revient: ces jours-là il faut aller de l'autre côté de la cour et balayer dans l'autre sens! C'est ma façon de voir les choses dans la vie: il ne faut pas balayer contre le vent ».

Etre motivé

Les interviews de Petra, Rubin, Céline, Tobias, Yasmin et Olivier ont soulevé certaines questions quant au choix d'une profession. Ces questions pourraient aussi être les tiennes. Ingrid Bendel, conseillère en orientation professionnelle au Centre d'information professionnelle (CIP) du Canton de Schwyz, y répond.

Quand dois-je commencer à réfléchir à ma future profession ? Entre la fin de la 6^e et le début de la 7^e année scolaire. « Se connaître soi-même » est de toute façon l'un des sujets traités en début de secondaire.

Quelle est la marche à suivre pour bien choisir sa profession ? D'abord, tu dois apprendre à mieux te connaître : Quels sont tes intérêts ? Dans quel domaine es-tu performant, à l'école, dans tes loisirs, sur le plan personnel ? Ensuite, informe-toi sur le monde professionnel : Quelles sont les professions envisageables (en Suisse, il y en a 300 dans lesquelles on peut effectuer un apprentissage) ? Qu'est-ce qui te plairait ? Intéresse-toi en détail à quelques filières professionnelles ou à quelques professions (informations, visites, conversations) et fais un stage dans la(les) profession(s) que tu as choisie(s).

Comment savoir quels sont vraiment mes intérêts ? Pose-toi les questions suivantes : Qu'est-ce que j'aime faire ? Qu'est-ce qui est important pour moi ? Qu'est-ce qui m'intéresse vraiment ? Tu peux aussi en discuter avec tes proches et tes camarades. Si tu ne sais absolument pas quels sont tes intérêts, le service de l'orientation professionnelle pourra t'aider à l'occasion d'un entretien et en te faisant passer un test.

Trois ou quatre professions m'intéressent. Pour choisir la profession qui te convient le mieux, demande à faire un stage. L'idéal est de t'intéresser à trois professions. Tu disposeras ainsi d'un choix dans ta recherche d'une place d'apprentissage.

Et si je n'ai pas d'envie d'avoir une profession ? Pourquoi n'en as-tu pas envie ? Veux-tu rester à l'école ? Est-ce possible ? Ne vois-tu pas encore de profession qui te convienne ? En ce cas, le mieux est de demander un entretien dans un centre d'information professionnelle (CIP). Le(la) conseiller(ère) en orientation professionnelle te fera peut-être découvrir des possibilités tout à fait nouvelles.

12

Coup de pouce : comment bien commencer ton apprentissage ?

Qu'est-ce qu'on attend de toi au début de l'apprentissage ? Comment bien commencer ton apprentissage ? Comment est-ce que ça se passe à l'école ? Pick up a interrogé Patrizia Steinmann, responsable de la formation des apprentis chez Migros à Lucerne.

Nous attendons que tu sois motivé, que tu te montres curieux au travail et, dans cette nouvelle étape de ta vie, que tu fasses preuve d'ambition, que tu sois franc et correct avec les clients, les employés et les supérieurs, que tu te montres capable de travailler en équipe, que tu sois aimable et te montres flexible. Et, évidemment, que tu sois propre, aies le sens de l'ordre, sois honnête et digne de confiance.

Pour bien commencer ton apprentissage, tu dois montrer de l'intérêt et poser de nombreuses questions. Au travail on peut faire des erreurs, tu es là pour apprendre. Ce qui est important, c'est que tu ne refasses pas plusieurs fois les

et s'investir

Pour choisir une profession, dois-je penser aux débouchés futurs sur le marché du travail ?

C'est bien d'y réfléchir. Il est sûrement plus facile de trouver une place comme vendeur dans un magasin que comme orfèvre. Mais il n'y a pratiquement plus de profession où la place est garantie après l'apprentissage. L'économie évolue à un rythme trop rapide.

Où puis-je obtenir de bonnes informations pour choisir une profession ?

Toutes les formations de base sont décrites en détail sur le site Internet www.orientation.ch. Tu y trouveras aussi des renseignements utiles sur les stages d'information, les lettres de motivation, la recherche de places d'apprentissage, etc. Dans chaque canton existent des centres d'information professionnelle (CIP). Tu pourras y emprunter (presque partout gratuitement) de la documentation et visionner des vidéos et des DVD.

Mes parents ne s'intéressent pas du tout au choix de ma profession.

Je te recommande alors de t'adresser à une sœur plus âgée, à un cousin ou à ton professeur principal, puis de demander un entretien dans l'un des offices ou services d'orientation professionnelle.

Dois-je faire un stage ? Quand ? Où ?

Combien ? Avant de choisir une profession, suis un stage d'information. Ce type de stage en vue d'un apprentissage se fait en général au cours du second semestre de la 8^e ou de la 9^e année scolaire, mais pas avant l'âge de 14 ans. L'idéal, c'est de faire ce stage dans une entreprise où tu pourras par la suite effectuer un apprentissage. Essaie si possible trois filières différentes et deux entreprises pour ta profession préférée.

Comment profiter au maximum de ces stages ?

En t'informant auparavant sur la profession. Pendant le stage, tu essayeras d'en apprendre le plus possible sur l'entreprise, sur la profession et sur la formation. A la fin, demande un entretien et un rapport sur ton stage. Le mieux est de demander un rapport écrit que tu pourras joindre à tes lettres de candidature si l'évaluation est positive.

Comment dois-je poser ma candidature pour un stage d'information dans l'optique d'un apprentissage ?

En envoyant une lettre de motivation assez brève où tu expliques pourquoi tu es intéressé par un tel stage, ainsi qu'un bref curriculum vitae.

Comment dois-je m'y prendre pour me porter candidat à une place d'apprentissage ?

Tu as besoin d'une lettre de motivation détaillée, d'un curriculum vitae mentionnant des références, de copies de tes bulletins scolaires des trois dernières années d'école secondaire et, si possible, des rapports sur les stages suivis.

Où puis-je trouver de l'aide pour la lettre de motivation ?

Tu y seras préparé en classe. Tu trouveras aussi des conseils sur le site Internet www.orientation.ch et sur la page d'accueil des CIP avec des exemples. Tu trouveras aussi de la documentation utile auprès des CIP.

Comment poser ma candidature si j'ai un nom étranger ou que je n'ai pas de passeport suisse ?

Comme les autres : écris une lettre de motivation rédigée avec soin où tu montreras que tu t'intéresses à la profession et que tu es bien informé. En effectuant un stage, tu amélioreras tes chances. Montre que tu es motivé et prêt à t'investir. Tu trouveras aussi des conseils utiles sur le site Internet www.orientation.ch.

Que me conseillez-vous encore pour bien choisir ma profession ?

Si tu es motivé et que tu t'investis, tu trouveras la plupart du temps une place d'apprentissage, même de nos jours. Alors n'abandonne pas, même si tu dois faire plusieurs tentatives. Continue à chercher, essaie d'autres professions. Tu pourras toujours changer de profession plus tard, c'est d'ailleurs ce que font plus de la moitié des candidats. Dans le pire des cas, tu peux aussi envisager de faire une 10^e année « de perfectionnement », peut-être avec l'aide de l'orientation professionnelle. Et, qui sait, peut-être une année en Suisse alémanique te serait-elle profitable ?

¹ ou Centres d'information sur les études et les professions (CIEP) dans les offices et services d'orientation de Suisse romande

mêmes erreurs. Au début, tu dois apprendre à devenir indépendant, à prendre des responsabilités et à travailler suffisamment vite et bien.

Selon ta formation, tu iras à l'école une à deux journées par semaine. Tu dois organiser ton temps de manière autonome entre le travail et l'école afin de pouvoir terminer tes devoirs pour la semaine suivante. Selon la profession et ton aptitude à apprendre, cela te prendra pas mal de temps. Comme les notes de l'année comptent pour l'examen final, tu dois dès le début bien travailler à l'école.

*) Migros Lucerne forme plus de 200 apprentis à 13 professions dans les cantons de LU, NW, OW, SZ, UR, ZG. Environ 1400 jeunes se portent chaque année candidats aux 70 à 80 places d'apprentissage.

13

« Pendant l'apprentissage, il est important d'acquérir de bonnes bases pour ses activités futures... »

Patrizia Steinmann

Il faut plus d'apprentis dans l'agriculture

En 2005, 1240 jeunes, dont 120 filles, ont commencé un apprentissage dans l'agriculture. Cela représente 8% de plus qu'en 2004. Mais il faut encore plus d'apprentis pour qu'il y ait à l'avenir suffisamment de chefs d'exploitation agricoles qualifiés, même si sur les quelque 65 000 exploitations paysannes recensées actuellement en Suisse, quelque 1800 cessent leur activité. Pick up a interviewé Renzo Blumenthal, Mister Suisse 2005, au sujet de l'apprentissage de paysan.

Recommanderais-tu à un jeune de faire un apprentissage de paysan ?

Renzo Blumenthal: Oui, tout à fait. C'est un métier très varié qui peut intéresser tout un chacun. On apprend à connaître la nature et tout ce qui concerne les denrées alimentaires. De nombreux jeunes aiment les animaux et apprécient de travailler avec eux.

Quelles qualités faut-il avoir pour faire un apprentissage de paysan ?

De la persévérance et de la ténacité, car les journées de

travail commencent à 6 h et peuvent durer jusqu'à 19 h. Pendant l'apprentissage, on a cinq semaines de vacances, ensuite les congés sont réglés de façon individuelle entre l'employé et l'employeur. Personnellement, je pense que lorsqu'on a choisi le bon métier, on n'a pas besoin de vacances. Mais chaque paysan devrait au moins une fois changer d'air et aller voir ailleurs.

Peut-on faire un apprentissage à l'essai ?

Oui, c'est possible. Les écoles d'agriculture ou les associations paysannes cantonales peuvent fournir des adresses.

Le service d'aide aux paysans offre aussi des possibilités de stages à l'essai.

Peut-on avoir des hobbies quand on est paysan ?

Oui, c'est une question d'organisation. A Coire, j'allais quatre fois par semaine à l'entraînement de football. Avant l'entraînement, je descendais de la montagne en courant, je me douchais et je partais – 40 minutes de trajet – je faisais mon entraînement et je rentrais chez moi à 22 h.

Formation d'agriculteur :

2 ans d'apprentissage pratique sur deux exploitations et un an d'école professionnelle. **Diplôme final :** « Certificat fédéral de capacité agricole » (CFC).

Apprentissage de paysan avec maturité professionnelle (MP) :

3 ans comme ci-dessus et préparation à la MP.

Deuxième formation :

après l'obtention du CFC dans un autre métier, 1 an de pratique et ½ année d'école professionnelle.

Formation élémentaire :

2 ans sanctionnés par l'attestation cantonale

14

Photo : www.landdienst.ch

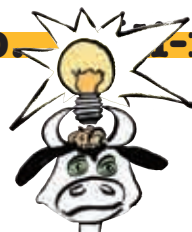


Les métiers touchant à la nature et l'agriculture t'intéressent ? Horizon Ferme organise des stages dans des exploitations agricoles pour les jeunes dès 14 ans. Participer aux travaux de la ferme pendant une semaine ou plus te donne l'occasion d'entrer dans un monde nouveau, d'être initié aux travaux des champs, de l'écurie ou de la forêt ... C'est aussi la chance de voir peut-être une mise bas et d'apprendre à soigner le bétail ou, selon tes intérêts et la saison, de participer à la taille les arbres ou à l'entretien des machines. Et de savoir si une activité professionnelle dans ce secteur te conviendrait. Informations sur le site www.horizonferme.ch

Chemin à suivre pour choisir sa profession

Le site www.orientation.ch est une mine d'informations sur les professions et le choix d'un métier. Tu y trouveras notamment un itinéraire en sept étapes à franchir pour choisir une profession :

1. J'apprends à connaître mes intérêts et mes points forts.
2. J'apprends à connaître le monde professionnel.
3. Je compare mes intérêts et mes capacités avec les exigences des professions.
4. Je regarde les professions qui m'intéressent.
5. Je réfléchis et je décide.
6. Je cherche une place d'apprentissage ou je m'inscris à une école professionnelle.
7. Je me prépare à l'apprentissage ou à l'école professionnelle.



Les salons des métiers

Les salons des métiers permettent aux jeunes de découvrir une large palette de perspectives professionnelles. Les entreprises, les associations et l'office d'orientation professionnelle se donnent régulièrement rendez-vous pour informer les élèves dès la 7^e année sur les métiers et les différentes voies de formation. En Suisse romande :

- A Lausanne, Planète Métiers, du 9 au 13 mai 2006, présente aux futurs apprentis de la région et du canton la vitrine la plus large possible des métiers auxquels on accède par un apprentissage ou par une formation. Exposition interactive qui met aussi en évidence le savoir faire des apprentis, des professionnels et des entreprises présents sur les stands.
- A Neuchâtel, le salon des métiers Capa'Cité aura lieu du 12 au 16 septembre 2006.
- A Yverdon-les-Bains, le Forum des Métiers se tiendra du 1^{er} au 4 novembre 2006.
- A Genève, la Cité des métiers et des formations aura lieu du 13 au 19 novembre 2006. Attention, cette manifestation n'est organisée que tous les cinq ans ! Présentation de l'ensemble des filières professionnelles, avec notamment des démonstrations concrètes de l'exercice d'un métier, et d'autres secteurs de formation (Hautes écoles spécialisées, Université de Genève, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne).
- A Villeneuve, Salon de l'apprentissage du 21 au 25 novembre 2006. Une occasion de rencontrer les entreprises présentes sur le site et de se renseigner sur les différentes filières de formation.
- Dans le canton du Jura, le Salon de la formation professionnelle se tient tous les deux ans. La dernière édition a eu lieu à Delémont en mars 2006 ; la prochaine est prévue pour le printemps 2008.
- Le Carrefour des Métiers de l'Ouest vaudois se tient tous les deux ans, en alternance entre les villes de Nyon, Morges et Gland. Dernier Carrefour des Métiers à Gland en mars 2006, prochaine édition en 2008.

L'origine de « travail »

Le mot travail vient du bas latin *trepalium*, variation *tripalium* : instrument de torture, du latin *tripalis*, à trois pieux.

Solutions « Ce yoghourt a un défaut ! » (page 7)

Qui est responsable ?

1. Yoghourt à la pomme périmé

Employé/e d'un grand distributeur, conducteur/trice de camion, gérant/e, toi (tu manges toujours des yoghourts au chocolat et tu t'étonnes ensuite que celui à la pomme soit périmé depuis trois semaines !)

2. Gobelet de yoghourt à la pomme dépourvu d'image

Graphiste, imprimeur/se, ouvrier/ère d'usine, technicien/ne, informaticien/ne, toi (tu n'aurais pas dû ôter l'emballage, il n'y avait pas de concours au verso !)

3. Yoghourt à la pomme présentant des moisissures

Expert/e en qualité dans la centrale laitière, technologue en industrie laitière, expert/e en qualité dans le commerce fruitier, ouvrier/ère d'usine, technicien/ne, informaticien/ne, toi (celui qui ne range pas sa table ne doit pas s'étonner de retrouver son yoghourt moisi deux jours plus tard !)

4. Yoghourt aux framboises dans un gobelet de yoghourt à la pomme

Ouvrier/ère d'usine, informaticien/ne, ton grand frère (assez filou pour vider le contenu du yoghourt à la pomme puis mettre son étiquette sur le yoghourt aux framboises et lui coller le faux couvercle ?)

5. Yoghourt à la pomme sans gobelet

Ouvrier/ère d'usine, employé/e de commerce, toi (si tu jettes le yoghourt dans ton sac, tu devras le nettoyer à fond !)

6. Gobelet sans yoghourt à la pomme

Paysan/ne, conducteur/trice de camion, technologue en industrie laitière, ouvrier/ère d'usine, technicien/ne, informaticien/ne, employé/e de commerce, toi (ta petite sœur est de nouveau arrivée au frigo plus vite que toi !)





Une enquête de commissaire A. Ricot

Paillettes & glamour

Le maraîcher – Le commissaire A. RICOT résout sa septième énigme

Illustration: Propulsion/Yvan Gindroz

La soirée s'annonce super : un match international de foot avec la Suisse. En fait, la soirée serait super si A. Ricot ne devait participer à un enregistrement sur scène de l'émission TV « Tom, bourreau des cœurs ». C'est Anja qui le lui a demandé.



Génial, après l'enregistrement, j'arriverai encore tout juste pour la 2^e mi-temps.

Je m'occupe volontiers de ce cas pour toi ...

Pourquoi ça ? Pourquoi faut-il qu'Anja trouve un porte-monnaie justement aujourd'hui ?



C'est fichu pour la 2^e mi-temps. Anja trouve dans l'escalier un porte-monnaie avec plusieurs billets de cent francs et le remet à A. Ricot. On y trouve aussi une adresse illisible. On ne peut lire que « Jean Ja..., maraîcher ».



ON A RETROUVÉ LE PORTE-MONNAIE DE JEAN JA ...
VEUILLEZ VOUS ANNONCER À LA SORTIE AUPRÈS
DU COMMISSAIRE A. RICOT.



Deux hommes s'annoncent : Jean Jardinier, le dynamique modérateur bien connu de la TV et Jean Jallut, un spectateur à forte carrure.

Horticulteur est mon 2^e métier



Horticulteur est mon 2^e métier

A. Ricot teste les deux hommes :

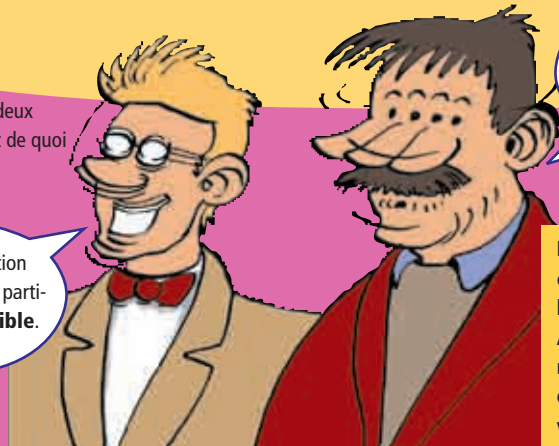
Parlez-moi de la qualité de l'air dans un entrepôt de fruits et légumes !



Un seul des deux sait vraiment de quoi on parle !

La concentration d'oxygène y est particulièrement **faible**.

Non, la concentration d'oxygène y est très **élevée**.



Envoyer la réponse par e-mail. Lequel des deux est horticulteur en 2^e métier ? A qui A. RICOT doit-il donc rendre le porte-monnaie ? Vous connaîtrez la réponse lorsque vous aurez lu les pages 8 à 11. Courriel : info@agirinfo.com